



CONVENTION DES ALCOOLIQUES ANONYMES - DELÉMONT

«Si je n'avais pas osé pousser la porte des AA, je ne serais pas là aujourd'hui!»



ARCHIVES ROGER WEIER

«Si on a des problèmes, on peut en parler au sein du groupe et confier des choses qu'on ne peut révéler nulle part ailleurs, sans être jugé», assure un des organisateurs de la 39^e Convention des alcooliques anonymes

THIERRY BÉDAT

► **«Éclats de verre, éclats de vie, éclats de rire»**, tel sera le thème de la Convention des Alcooliques anonymes qui réunira près de cent personnes, samedi et dimanche au Centre Saint-François à Delémont.
► **«Ces mots évoquent les verres qui tintent, la vie qui éclate** à cause de l'alcool, puis le retour

du sourire», explique Julien qui prend part depuis bientôt 20 ans aux activités des Alcooliques anonymes (AA).
► **Derrière ce nom d'emprunt se cache un quinquagénaire** jurassien qui rappelle que ces deux journées permettent aux personnes qui souffrent d'alcoolisme de se retrouver à l'abri des

festivités carnavalesques.

«Si je n'avais pas osé pousser la porte d'une réunion des Alcooliques anonymes (AA), je ne serais pas là aujourd'hui!» confie Julien, convaincu qu'il lui aurait été impossible de renoncer complètement à l'alcool depuis dix-sept ans sans l'aide des AA. Chaque année, comme la Convention de Delémont est annoncée dans la presse, une ou deux personnes en profitent pour faire connaissance



avec les activités des AA qui se réunissent depuis 39 ans en période de carnaval dans la capitale jurassienne. «La convention est ouverte à tous, la seule condition est d'avoir le désir d'arrêter de boire», poursuit le quinquagénaire.

Il reconnaît qu'il faut un certain courage pour pousser la première fois la porte d'une réunion des AA, avant de préciser: «La première étape est d'admettre son impuissance face à l'alcool qui nous a fait perdre la maîtrise de nos vies.»

«Si on a des problèmes, on peut en parler au sein du groupe et confier des choses qu'on ne peut révéler nulle part ailleurs, tout en sachant qu'on ne sera pas jugé et que cela restera anonyme», détaille Julien. Dans son cas, il a participé pendant une année à une à deux rencontres hebdomadaires des AA, avant de pouvoir complètement arrêter de boire.

«Même après 17 ans, je reste fragile»

«Depuis ce moment-là, je n'ai plus touché une seule goutte d'alcool et aujourd'hui, rien que son odeur me dégoûte», assure-t-il, tout en constatant que ces réunions lui ont

permis de reprendre confiance en lui.

«Cela a été une nouvelle vie, car j'ai appris à vivre saine-ment mes émotions, plutôt que de chercher des solutions dans l'alcool qui isole. Je ne voudrais pas essayer de reboire», continue cet ancien amateur de boissons alcoolisées. Il sait que, s'il ne participait pas à une réunion hebdomadaire, il se mettrait en danger et courrait alors un véritable risque de rechute. «J'ai appris à lâcher prise, mais même après dix-sept ans, je reste fragile», reconnaît Julien.

Il rappelle que les proches, les parents et toutes les personnes concernées par l'alcool seront bienvenus à la convention qui débutera samedi, à 10 h, et se terminera dimanche après le repas de midi, au Centre Saint-François à Delémont.

«On est toujours là pour l'alcoolique qui souffre», insiste-t-il, avant de rappeler qu'une réunion AA est organisée tous les lundis soir à Porrentruy et une autre tous les mardis à Delémont.

Permanences téléphoniques
des alcooliques anonymes
au ☎ 0848 848 846
ou au ☎ 079 843 40 43